

# Moind

*Attitude : 415 mètres. - Population : 1 163 habitants. - A 1 kilomètre de Montbrison. - Bureau de poste et gare de Montbrison. - Fête patronale : saint Julien d'Antioche.*

On croit que cette localité, peu éloignée de Montbrison, est bâtie sur l'emplacement occupé par *Aquae Segetae*, station balnéaire indiquée entre Feurs et Usson, sur la Table de Peutinger.

Des fouilles récentes ont mis au jour, dans la partie nord-ouest du village, des substructions considérables, appartenant à des édifices publics somptueux, précédés, pour la plupart, de colonnades corinthiennes ou composites. Ces monuments étaient bâtis en petit appareil, avec revêtement en stuc peint ; les parois intérieures étaient ornées de marqueteries en marbres précieux.

Deux autres ruines considérables s'élèvent encore au-dessus du sol : celle des Thermes et celle du Théâtre. Il reste des thermes appelés vulgairement le Palais, de hautes et épaisses murailles utilisées, au Moyen Age, dans la construction du prieuré de Sainte-Eugénie.

Le théâtre est situé à l'ouest du village, au lieu dit "les Murs des Sarrasins", sur la déclivité d'une colline. *La cavea*, en forme d'éventail, mesure 84 mètres de diamètre, le mur d'enceinte a 2 mètres d'épaisseur ; les gradins étaient en charpente. La partie sud de cet hémicycle est rasée à fleur du sol, la partie nord-est est assez bien conservée.

C'est une ruine imposante, percée d'un *vomitorium cintré*. Des fouilles méthodiques, entreprises, en 1883, par les soins de la Diana, ont fait découvrir la scène, enfouie sous les terres descendues de la colline. Elle mesure 27 mètres sur 7. Un édicule carré, dont on ignore la destination précise, est adossé extérieurement au centre de sa façade.

Des hôtelleries ou des habitations privées, riches et vastes, s'élevaient auprès des thermes.

Un trésor monétaire de 1 328, deniers d'argent du III<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une bague en or, renfermés dans une élégante urne en bronze, ont été trouvés dans le village.

Un autre trésor de plus de trois cents bronzes du même siècle, a été découvert dans les ruines d'une villa, à Saintignieu.

Le musée de la Diana possède une borne itinéraire de Maximin, découverte dans la commune.

A l'époque romaine, Moind était traversé par deux voies assez importantes : elles venaient de Roanne par La Bouteresse, de Saint-Rambert par Saint-Romain-le-Puy, et s'embranchaient sur la voie Bolène, à la hauteur de la station antique de Chaisieu. On croit que Moind et Chaisieu furent détruits par les Vandales, sous la conduite de Chrocus, en 265.

La seigneurie de Moind fut donnée par Guy IV, en 1223, au Chapitre de Montbrison, qui la posséda jusqu'en 1790. Du château, il reste encore de profonds fossés, une portion de rempart crénelé et une porte d'entrée ogivale, flanquée, d'une haute tour cylindrique.

L'église paroissiale est dédiée à saint Julien d'Antioche; elle est à trois nefs de quatre travées chacune. Sur l'abside en cul-de-four, s'élève un clocher barlong du XII<sup>e</sup> siècle, édifié à

Frère Maxime, "Moingt", *Monographie des communes de l'arrondissement de Montbrison*

l'aide de matériaux antiques. Il est percé d'un double étage de fenêtres plein cintre ; leurs archivoltas reposent sur des colonnettes monolithes.

On remarque dans l'église un bénitier creusé dans un beau chapiteau roman, des stalles du XVI<sup>e</sup> siècle ornées de banderolles sculptées et des chandeliers Louis XIII, signés Ballay.

Sur l'emplacement des thermes, s'élèvent, transformés en habitation privée, une partie des bâtiments d'un prieuré de bénédictins, relevant de la Chaise-Dieu. Il fut fondé en 1096 par Hugues, archevêque de Lyon, et Guillaume, comte de Forez ; l'église est un édifice du XIV<sup>e</sup> siècle, à deux vastes travées. Trois hautes lancettes l'éclairent sur les côtés ; une rosace est percée dans le mur droit du chevet. Sur la façade occidentale, s'ouvre un superbe portail à ogive aiguë surhaussée ; il possède un triple rang de voussures portées sur des pieds droits anglés d'une colonnette ; les chapiteaux sont ornés d'un double étage de feuilles de chêne et de marronnier. Le tympan à claire-voie inscrit une triple rosace trilobée, surmontant une arcade également à trois lobes.

Sur le terrain d'une source d'eau minérale antique, encore exploitée de nos jours, existait autrefois une maladrerie fondée au XII<sup>e</sup> siècle par Guy II.

Les deux églises de Saint-Jean et de Saint-Maurice en dehors du village ont aussi complètement disparu. On voit encore, à Moind, quelques rares maisons des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>.

**Frère Maxime**

(notice tirée de Frère Maxime, *Monographie des communes de l'arrondissement de Montbrison*, ouvrage de la fin du 19<sup>e</sup> siècle)

---

<sup>1</sup> Thomas Rochigneux, Canton de Montbrison, *Le Forez*, page 281.